
Renvoi au comité de salut public de l'adresse du comité révolutionnaire de la commune de Nîmes qui demande que le tribunal révolutionnaire soit maintenu dans ses fonctions, lors de la séance du 6 prairial an II (25 mai 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité de salut public de l'adresse du comité révolutionnaire de la commune de Nîmes qui demande que le tribunal révolutionnaire soit maintenu dans ses fonctions, lors de la séance du 6 prairial an II (25 mai 1794). In: Tome XC - Du 14 floréal au 6 prairial An II (3 mai au 25 mai 1794) p. 618;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1972_num_90_1_27534_t1_0618_0000_4

Fichier pdf généré le 30/03/2022

Crussel	22
Compreynac	8
Cantabre	9
Peyrebrune	8
La Cavalerie	9
La Cresse	3
Sauclières	15
Marziat	3
La Sentinelle ci-devant Saint-Jean	35
Nant	63
Viala du Tarn	4
L'Hospitalet	3
Libre Muse ci-devant Saint-Bauzely	2
Total	511

22

Le Comité révolutionnaire de la commune de Nîmes demande que le tribunal révolutionnaire soit maintenu dans ses fonctions.

Insertion au bulletin, renvoi au Comité de salut public (1).

23

La Société populaire de l'Isle, département du Doubs, félicite la Convention sur ses travaux; elle proteste de sacrifier sa vie même pour la liberté; elle annonce qu'elle a fait passer à l'armée du Rhin 421 chemises et plusieurs autres effets.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Isle-sur-le-Doubs, 8 flor. II] (3).

« Citoyens représentants,

Vos travaux immenses, calqués d'après le bien public, votre énergie sublime, votre attitude fière et robuste, votre inébranlable fermeté au milieu des orages les plus menaçants, à travers les explosions violentes nourries et dirigées par la double scélératesse des tyrans et de leurs suppôts, votre ingénieuse adresse à lever les voiles pour connaître les figures; à suivre les filaments divergents des trames odieuses pour en saisir les auteurs; votre inflexible habitude à les livrer sous la massue redoutable du peuple et des lois, pour en purger la société qu'ils compromettent, la répétition de cette tâche importante, ce cercle de bienfaits en tout genre, entraînent notre estime, provoquent notre admiration, et nous intimement la plus parfaite reconnaissance, tribut légitime que nos cœurs vous consacrent.

Votre aptitude à conduire le char révolutionnaire du gouvernement, produit en nous l'invitation formelle que nous vous faisons, de rester à votre poste jusqu'à ce que l'invariabilité, et une stabilité définitive soient inhérentes à notre gouvernement populaire. Représentants du peuple, placés à l'angle principal de cette ligne sacrée qui consacre l'égalité, pulvérisez ces têtes

(1) P.V., XXXVIII, 110.

(2) P.V., XXXVIII, 111. Bⁱⁿ, 9 prair. (suppl¹) et 10 prair. (1^{er} suppl¹).

(3) C 304, pl. 1134, p. 11.

altières qui tenteraient à l'outré passer. Palladium de la liberté, faites pleuvoir les vengeances nationales, sur ceux qui cherchent à l'anéantir par l'infraction et le ridicule. Frappez également ceux qui sous le masque d'un patriotisme brûlant, étalent des extravagances et des immoralités, pour provoquer une subversion totale, et par là, nous renfoncer dans cet abîme profond duquel nous ne sommes sortis qu'à l'aide de tant d'efforts et de sacrifices. Liberté sainte, égalité sacrée, nos bras vous soutiendront, nos fortunes vous protégeront, notre sang coulera s'il le faut, pour perpétuer votre règne délicieux.

C'est par suite de ces principes que nous venons de faire passer à l'armée du Rhin, la quantité de 121 chemises neuves, d'après la connaissance intime que c'est elle, la plus en proie à la disette de linge. En sus de ce don, et pour la même destination, nous venons de déposer au district de Baume, une voiture d'effets, à 4 colliers, parmi lesquels sont tous nos habits, vestes et culottes d'uniforme, et sur le nombre demandé, un excédent de 300 chemises. Cet acte si analogue à notre penchant, est encore loin du niveau de notre dévouement qui, fertile en efforts, épuisera toutes les ressources pour subvenir aux besoins urgents de notre mère, la patrie.

Tout cela n'est qu'une faible tâche que nous avons remplie, elle n'est qu'une suite de notre disposition invariable de tout sacrifier, pour le maintien de la République une et indivisible. S. et F. ».

J.B. NACHIN, BARBERET, GUYON.

24

La Société populaire de Vitteaux (1) réclame le représentant du peuple Bernard (2), dont l'absence a consterné les patriotes (3). —

C'est à ce vrai républicain, dit-elle que ce pays doit la tranquillité dont il jouit; elle espère que ce représentant leur sera rendu (4).

Insertion au bulletin, renvoi au Comité de salut public.

25

Le président du district de Saint-Pont (5) annonce qu'un bien national, estimé 1,982 livres, a été vendu 168,400 liv.

Insertion au bulletin, renvoi au Comité des domaines nationaux (6).

(1) Côte-d'Or.

(2) Bernard de Saintes, dit Piochefer Bernard.

(3) P.V., XXXVIII, 111. Mon., XX, 562.

(4) Bⁱⁿ, 10 prair. (1^{er} suppl¹).

(5) Hérault.

(6) P.V., XXXVIII, 111. Bⁱⁿ, 10 prair. (2^e suppl¹); M.U., XL, 103; Audit. nat., n° 616; Ann. R.F., n° 177.